

La Chapelle



macompagnie
PRÉSENTE



Sextine

Texte de Hervé Le Tellier
Mise en scène & chansons de Jeanne Béziers
Régie sur scène : Cédric Cartaut

Production : Maccompagnie
Coproduction : Seconde Nature (Aix-en-Provence)
Avec le soutien de la DRAC PACA et du Ministère de la Culture
En partenariat avec Le Nouveau Théâtre d'Angers et Le Sémaphore (Port-de-Bouc)

© Illustration : Xavier George





« L'acte sexuel est dans le temps ce que le tigre est dans l'espace. »

Georges Bataille

Qu'est-ce que le sexe ?

Qu'est-ce que l'amour ?

Qu'est-ce que la vie ?

À ces trois questions fondamentales, ce spectacle essentiel fournit une remarquable absence de réponse.

Treize hommes et treize femmes (d'Anna à Yolande, de Ben à Zach), de tous âges et de toutes origines, sont pris dans le tourbillon d'un chassé-croisé complexe. Dans les soixante-dix-huit épisodes, tous à forte connotation (hétéro)sexuelle, rien n'est épargné au spectateur.

Chaque homme connaît six femmes, chaque femme six hommes, les lieux, les positions, les situations variant au gré du rythme de la sextine des troubadours.

À l'instar de la Pataphysique, Maccompagnie met sur le même plan l'imaginaire et la réalité, et se soucie peu de ce qui est sérieux ou de ce qui ne l'est pas, maniant la fantaisie avec réflexion, travail, gravité parfois.

Après *Poucet, le temps des Mensonges* (Avignon Off 2012), et *Precious Ridiculous* (Avignon Off 2014), elle ouvre une page de théâtre potentiel avec l'adaptation pour la scène de *La Chapelle Sextine*, dialogue à 26 voix traitant du sexe, de la nature humaine et des insectes.

Texte de Hervé Le Tellier

Mise en scène, chansons : Jeanne Béziers, assistée de Pierre-Yves Bernard.

Musiques : Jeanne et Martin Béziers / Création sonore : Cédric Cartaut

Costumes : Christian Burle / Décor : Stéphanie Mathieu / Lumières : Jean Bastien Nehr

Avec : Jeanne Béziers, Cédric Cartaut, et la participation de Martin Béziers.

HERVÉ LE TELLIER est écrivain, membre de l'Oulipo et l'un des « Papous » de France-Culture. Il a publié récemment entre autres *Les Amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable*, *Joconde jusqu'à cent*, au Castor Astral, et chez Lattès, *Assez parlé d'amour* (traduit en douze langues) et, en 1991, *Electrico W. Les Contes liquides de Jaime Montestrela* ont été couronnés en 2013 du Prix de l'humour noir.

Il a publié, chaque jour ouvré de 2001 à 2015, un billet d'humeur intitulé *Papier de verre* dans la *Check-list*, lettre électronique du quotidien Le Monde. Il écrit, en 2016, *Moi et François Mitterrand*, porté à la scène par Olivier Broche et Benjamin Guillard au Théâtre du Rond Point et à la Pépinière Opéra, et va sortir en 2017 : *Toutes les Familles Heureuses*, chez Lattès.

JEANNE BÉZIERES est metteur en scène et comédienne. Formée à l'École du Centre Dramatique National de Saint-Etienne, elle crée sa propre structure en 2011 après une douzaine d'années au sein du Théâtre du Maquis : Maccompagnie.

Elle explore la mixité des genres, art contemporain, populaire, écriture moderne, classique, chanson française, opéra, rock, danse, musique, théâtre, cirque... Sa dernière création, *Sit Ozfårs Wysr*, d'après *Le Magicien d'Oz*, a été coproduite par la clef des Chants et la Région Hauts de France, elle a tourné dans toute la France et a été jouée au Festival International de Bergen (Norvège) et au Festival Off d'Avignon.



« Le sexe d'une femme, selon Léonard de Vinci, est proportionnellement trois fois plus grand que celui d'une vache. C'est assez con, se dit Terence, proportionnellement à quoi ? »

« Farid songe qu'il existe 50 mots en français pour le sexe de la femme, et plus encore pour celui de l'homme. C'est peu, à considérer qu'il y en a 366 pour le fromage. »

« Où Elvire a-t-elle lu que le cinéma X avait multiplié le nombre de culs qu'on voit en une vie par 400 ? Ceci dit, songe-t-elle, 63% des statistiques sont fausses. »

Heureusement, songe Oriane, qu'elle n'aime pas la sodomie, car sinon, elle se ferait sûrement sodomiser, alors qu'elle a horreur de ça.

Une pensée idiote lui vient. À coup sûr, cette crème lubrifiante a été testée sur des animaux. Si oui, comment ?

Après moultes multiplications impliquant des centimètres, des fréquences, et d'autres paramètres intimes, Laurent calcule qu'en vingt ans son pénis a parcouru 575 kilomètres dans des corps féminins : Paris-Grenoble en prenant au plus court.

« Quelques jours plus tard, Oriane s'apercevra que les chlamydiae que lui a offert Dennis ne sont pas des plantes ornementales. »

La Mygale

Hier, j'ai découvert que j'avais deux sexes, l'un féminin, habituel, l'autre masculin, situés l'un derrière l'autre peu après le segment abdominal. Je me suis rendu compte de ce phénomène un peu fortuitement, alors que je me promenais avec mon amie Christine. Mon pénis copulateur, dont je n'avais jamais soupçonné l'existence, s'est soudain gonflé et, poussé par un désir irrésistible, j'ai pénétré l'oviducte de mon amie, assez étonnée elle aussi, et j'ai éjaculé.

La chose m'a particulièrement troublé et j'ai fait des rêves étranges dans lesquels Christine s'appelait Christian et me caressait de ses chélicères poilues. Ce matin, quelle n'a pas été ma surprise de me réveiller excité sexuellement, et de constater que mon pénis s'était introduit dans mon propre orifice femelle. J'ignore si cela est tout à fait normal.



La Prêtresse du plaisir.

Hervé Le Tellier revendique haut et fort son appartenance à l'Oulipo, le mouvement qui réunit Queneau, Perec, Fournel et pratique de joyeux jeux formels avec le langage. Le Tellier aime aborder un domaine que ses camarades de l'Oulipo abordent peu, le sexe. D'où sa « chapelle sextine » !

Si le texte ne manque pas de brio, c'est surtout son interprète et metteur en scène Jeanne Béziers qui assure l'originalité du spectacle. Cette ancienne de la compagnie du Maquis est un sacré personnage. Elle sait jouer, chanter, se contorsionner, pousser loin le délire.

Le décor luxuriant, la vidéo, les musiques de Martin Béziers (frère de l'actrice) et la participation d'un assistant maladroit contribuent à instaurer un climat de folle sensualité malicieusement exotique. Le cabaret érotique moderne, ce ne sont pas les éternelles rengaines polissonnes qui refusent de comprendre que le monde a changé, c'est La Chapelle Sextine !

Gilles Costaz

Éros géométrique

Jeanne Béziers s'empare avec délectation du petit ouvrage de l'oulipien Hervé Le Tellier, *La Chapelle Sextine*. Rappelons la définition de l'auteur oulipien, « c'est un rat qui construit lui-même le labyrinthe dont il se propose de sortir ». En hommage aux fondateurs mathématiciens de l'Oulipo, le texte d'Hervé Le Tellier suit une rigoureuse construction mathématique, basée sur les vingt-six lettres de l'alphabet (deux fois treize), qui donnent l'initiale de treize hommes et treize femmes dont les destins vont s'entrecroiser pour un septième ciel parfois atteint parfois plus problématique. Six situations (non, on ne commence pas un vire-langue !) font se rencontrer nos personnages, donc, six fois treize, autrement dit, soixante-dix-huit courtes fables assorties de leur morale, drôle à souhait, se déclinent. Complexe direz-vous ! Oui, mais rien ne résiste à l'humour dévastateur de Jeanne Béziers et de ses comparses : Pierre-Yves Bernard (assistant à la mise en scène déjantée), Martin Béziers (musique et présence télévisuelle désopilante dans une végétation à la Douanier Rousseau), Cédric Cartaut (création sonore, vidéo et acteur), Christian Burle (costumes amovibles), Stéphanie Mathieu (décor modulable), Jean Bastien Nehr (lumières, de la clinique à la tamisée). Comme une immense toile, les fils unissent les lettres disposées tout autour de la scène à différentes hauteurs, liens matériels, qui soulignent la complexité folle de l'architecture loufoque du texte. Jeanne Béziers, infatigable, enjambe, délimite, raconte, chante, mime, nous emporte dans un rythme échevelé. Le sexe et ses variations se trouvent mis en question. Chaque protagoniste reste aussi seul après qu'il l'était avant le coït, mais pas d'état d'âme. Loin d'être aussi formel que la construction pourrait le laisser penser, ce jeu se module de commentaires parfois incongrus, drôles, glissant des remarques sur l'actualité, esquissant une pirouette qui fait appel à la culture de chacun... Surtout, il ne faut pas avoir l'air sérieux, la dérision est de mise, distanciation élégante et nécessaire. Oui, on parle d'élégance, pas de vulgaire, même si les mots sont crus, les situations scabreuses, les jeux de scène sans équivoque. Le rire ici est rabelaisien, doublé de la vision désopilante du monde animal, dans sa sexualité aux rites souvent déconcertants... ajoutez à tout cela les chansons de Jeanne Béziers, vives et cocasses, le piano délié de Martin Béziers, les mimiques des protagonistes, leur verve inépuisable, et vous aurez une petite idée de ce spectacle inclassable, iconoclaste et entomologiste.

Maryvonne Colombani - Zibeline



NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

L'un des défis dans ce monologue sensuel et sentimental est de trouver une équivalence scénique à la construction mathématique, voire obsessionnelle du texte.

Une conférencière maniaque et son assistant docile tissent en pure laine vierge 78 narrations de rapports sexuels. Un pianiste miniature élevé en vivarium les accompagne. Des insectes se confessent. Un cabinet de cul-riosité, dirait-on. Le décor finit par ressembler à une toile géométrique, dans laquelle à force de vouloir suivre le fil, on s'emmêle. Les acteurs n'en sortent pas indemnes.

L'idée n'est pas de rendre lisible les contraintes, mais, pour nous, d'en être si imprégnés qu'elles libèrent notre fantaisie. Les chansons, pleines d'émotion, viennent compléter notre étude. Ainsi que quelques péripéties de la vie sexuelle d'insectes (autres textes d'Hervé Le Tellier) qui disent le coléoptère qui est en nous.

Le sexe, c'est grave. On ne rigole pas avec ça.



ma**compagnie**

Le Bel Ormeau
Bât n° N3 - 398 av Jean-Paul Coste
13100 Aix-en-Provence
contact.macompanie@gmail.com
www.macompanie.net

Production : **04 42 38 94 38**

Illustrations : Xavier Gorce/Michel Vautier